Le feu a totalement ravagé la maison où s'est déclaré l'incen-

pompiers n'ont pu effectuer immédiatement de reconnais-

Un sapeur-pompier a été légèrement blessé en début d'inter-

devrait reprendre aujourd'hui.

Stéphane CARDIA

SCHILTIGHEIM Dans une résidence universitaire et le sous-sol d'un immeuble

Encore deux incendies

Un incendie s'est déclaré, mardi soir, dans les communs d'une résidence universitaire à Schiltigheim. Une heure plus tard, le feu a pris dans le sous-sol d'une résidence schilikoise. Cela porte à trois, le nombre d'incendies inexpliqués dans la commune en vingt-quatre heures.

L'entrée de la résidence de cinq étages a été fortement endommagée. Deux chambres, situées au-dessus, ont été noircies par les fumées. Photo DNA / G.L.

Des locataires de la résidence étudiante, située rue Saint-Charles à Schiltigheim, ont d'abord senti l'épaisse fumée qui montait du local à poubelles vers 22 h. Puis l'alarme incendie a poussé les jeunes gens à sortir dans la rue.

Les pompiers ont rapidement éteint le feu, parti d'un cagibi accessible depuis l'extérieur dans lequel sont déposés les déchets ménagers. « Une benne à ordures a été sortie du local et poussée contre la porte d'entrée. C'était fait pour mettre le feu à l'immeuble. Cela aurait pu être dramatique », s'insurge Patrick Maciejewski, le premier adjoint au maire de Schiltigheim, qui s'est rendu sur place dans la soirée.

Les locataires de la centaine de logements – souvent inoccupés en cette période de vacances – ont pu rentrer chez eux avant minuit. Un responsable du Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous), gestionnaire du lieu, était présent.

À dix minutes à pied

Dans la foulée, peu avant 23 h, les secours ont été appelés pour un autre feu, dans un box rempli d'objets usuels au sous-sol d'un immeuble de la rue Perle, à environ dix minutes à pied.

Les flammes ont été rapidement éteintes. Mais les pompiers ont eu plus de mal à évacuer la fumée qui s'était infiltrée dans les trois bâtiments de cet ensemble d'environ 270 logements – la partie concernée par l'incendie étant gérée par le bailleur social CDC Habitat.

La police s'est rendue sur place. Il s'agit du troisième incendie en deux jours dans les communs de résidences schilikoises. Lundi vers 23 h 20, un feu s'était déclaré dans une cave rue du Fondeur rendant l'immeuble inhabitable.

« Il ne fait aucun doute que ces trois incendies sont criminels », répète Patrick Maciejewski. D'autant que mercredi, le premier sinistre a été revendiqué par des tags anti-migrants sur la mairie de Saint-Nabor (lire ci-contre).

« Il est inacceptable de mettre ainsi en jeu la vie des habitants, quelle que soit leur origine, celle des voisins, celle des secours », s'indigne Daniel Baumgartner, le directeur de l'association Horizon amitié, locataire de trois logements rue du Fondeur, dont l'un accueillait des demandeurs d'asile.

La maire de Schiltigheim, Danielle Dambach, a fait part de sa « stupeur » et de sa « consternation » face à ces actes aux « motivations de haine aussi effroyables qu'intolérables ».

Trois enquêtes de police sont en cours pour chacun de ces incendies. Des images captées par les caméras de vidéosurveillance, publiques et privées, devront notamment être exploitées.

Geneviève LECOINTRE

Saint-Nabor : des tags anti-migrants revendiquent le premier feu

Mercredi matin, six tags relayant des propos d'extrême droite et revendiquant l'incendie qui a touché un bâtiment hébergeant, entre autres, des familles d'origine étrangère à Schiltigheim ont été découverts à l'arrière du bâtiment de la mairie-école de Saint-Nabor, le village situé juste en dessous du Mont Sainte-Odile.

Le navire *Open arms* visé

Le ou les individus ont pu agir à l'abri des regards. Ils ont ciblé la porte arrière, qui donne sur la cour d'école. Les murs et la porte ont été tagués.

Les migrants et les réfugiés sont la principale cible des écrits, réalisés avec une bombe de peinture noire. Le préfet de la région Grand Est, Jean-Luc Marx, est nommément visé par deux des tags, qui lui reprochent d'accueillir des étrangers. L'un s'adresse aussi à l'*Open arms*, du nom du bateau d'une ONG espagnole qui a recueilli des migrants en mer.

Et puis, plus rare, il y a une revendication d'un précédent fait : « Nous revendiquons l'incendie de Schiltigheim lundi ». Lundi soir, le feu a pris dans la cave d'un bâtiment où habitaient des familles d'origine étrangère, logées par l'association Horizon amitié.

Les gendarmes en identification criminelle de Strasbourg ont effectué des prélèvements à Saint-Nabor. La brigade de recherche de Molsheim et la gendarmerie de Rosheim travaillent également sur les faits.

Dans le village, le maire, François Lantz, a fait part de sa stupéfaction et du choc ressenti à la découverte des inscriptions. D'autres tags du même genre ont été constatés en début d'année dans le secteur. À Heiligenberg en mars et en janvier à Eichhoffen notamment.

Guillaume MULLER